**PORTRAIT DE L’ACADEMIE DE DIJON**

**Éléments de contexte de l’académie**

Trois points essentiels à retenir :

* Une académie très rurale :
* qui représente 2,1% de la population scolaire nationale, avec une part importante d’élèves scolarisés dans une commune rurale (12,2 % au niveau de la région académique /nat. 4,8 %) ;
* qui présente un indice d’éloignement assez élevé (70 collèges sur 182 sont considérés comme « plutôt éloignés » surtout dans la Nièvre.
* Une académie qui connait de fortes baisses démographiques :
* entre 2013 et 2022, la population scolaire a baissé de 10% pour le 1er degré et de 6% pour le 2nd degré. Cette baisse va s’accentuer dans le 1er degré entre 2022 et 2030 (-13%) et dans le 2nd entre 2030 et 2040 (-14,2%).
* Une académie qui ne fait pas partie des académies les plus défavorisées sur le plan socio-économique (mais qui pourra être davantage questionnée du point de vue de sa mixité sociale) :
* des indices moyens de position sociale légèrement inférieurs au national sauf en lycée pro, avec un taux de PCS défavorisées à l’entrée en 6e légèrement supérieur au national, dans le public (39,4 vs 38,7 % en 2021) et dans le privé (18,3 vs 16,4%) ;
* une part moindre d’élèves boursiers dans le 2nd degré public dans tous les départements.

**Parcours et résultats dans le 1er degré**

* Les évaluations en CP puis en CE1, en français comme en mathématiques, présentent des résultats supérieurs au niveau national, surtout en CE1, si on se place du point de vue de l’identification des élèves à besoin, mais avec des situations contrastées entre les départements, avec des fragilités identifiées dans le 58 et le 89.
* Les évaluations en début de 6e affichent également des élèves à besoin légèrement inférieurs au national, mais ces données recouvrent là encore des situations contrastées, avec des scores moyens inférieurs au national en français (-1 pt) avec un taux de maîtrise inférieur de 2 points en fluence ; un score équivalent en maths, avec +2 pts en résolution de problèmes.
* Le retard à l’entrée en 6e, s’il diminue chaque année, reste supérieur au national dans le public. Ce retard s’accumule et s’accentue à l’entrée en 3e (avec 12,9%   
  c/ 11,6% au national), notamment en Saône et Loire et en Côte d’Or.

**Parcours et résultats dans le 2nd degré**

* Les parcours sont à consolider en regard des orientations post troisième. Les éléments de contexte de l’académie et les premiers résultats dans le premier degré, s’ils comportent des points d’attention, permettraient d’accompagner davantage d’élèves en voie générale et technologique, tout en continuant à conforter et à valoriser la voie professionnelle :
* en 2022, dans le public, baisse des demandes d’orientation des familles vers la 2nde GT, plus importante que celle constatée au niveau national (en 3 ans,   
  -3,8 pts dans l’académie, contre -2 pts au national) ;
* des demandes des familles très inférieures au niveau national (4 points d’écart) : 61,8 % contre 65,8 % ;
* dans le même temps, une hausse des demandes d’orientation des familles et des décisions d’orientation vers la 2nde pro, comme au national ; mais alors que les taux d’orientation sont élevés, le taux de passage effectif est très inférieur au national (taux de sortie plus important, taux de redoublement plus important). À noter aussi, une orientation importante vers les CAP.
* S’agissant des tests de positionnement en seconde, on observe globalement des scores moyens aux tests de positionnement en français et mathématiques, en comparaison avec les scores nationaux, meilleurs en voie pro qu’en voie GT et, dans tous les cas, équivalents ou légèrement supérieurs au national (français GT : 273 contre 272 ; français pro : 224 en contre 219 ; mathématiques GT : 255 même score qu’au national, pro : 205 contre 199). Il faut également noter une hétérogénéité départementale avec des fragilités dans l’Yonne sur la voie GT et sur la voie pro ;
* À l’issue de la seconde GT, les taux de passage vers la première générale ou technologique continuent à être inférieurs au national : 65,4% des élèves continuent en 1re générale et 22,7% en 1re technologique, avec un point d’attention vers la voie technologique (-1.6).
* Cette problématique d’ambition permet de comprendre pourquoi nous sommes l’une des académies dans lesquelles l’espérance d’obtenir le bac pour un élève de 6e est la plus faible. Certes, nous avons des meilleurs taux d’accès de nos élèves de seconde au diplôme du CAP, du bac pro et du BTS et il faut les consolider. Mais nos taux d’accès au DNB restent fragiles, et nos taux d’accès au bac GT inférieurs au national. Des académies qui ont des IPS équivalents voire inférieurs à la nôtre réussissent mieux quant à l’espérance pour un élève de 6e d’obtenir un baccalauréat. L’élévation du niveau d’étude des élèves est ainsi un objectif fort de l’académie.

**Poursuite d’études et insertion professionnelle**

* Si nous avons des points forts à souligner en terme de poursuite d’étude (taux de poursuite des bacheliers technologiques en IUT, 15,8% contre 14,4% au national ; proportion d’élèves appartenant à une PCS défavorisée en CPGE supérieure au national 15,3% contre 12,5%), nous avons structurellement un point d’attention sur des poursuites d’étude dans le supérieur globalement inférieur au national ;
* Notons toutefois dans le même temps, de meilleurs taux d’emploi qu’au national, 6 mois après la sortie de formation (CAP, bac pro et BTS avec ou sans diplôme).